



EÖTVÖS / BEETHOVEN

Orchestre de Formation Professionnelle du Conservatoire de Lille

Peter Eötvös (né en 1944)

Replica pour alto et orchestre (1998)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

5e Symphonie en Ut mineur op.67 pour orchestre (1808)

—

Charles Frey direction artistique

Jean-Marc Burfin direction

Avec

Claire Merlet alto

et

**L'Orchestre de Formation Professionnelle
du Conservatoire National de Région de Lille**

—

Durée 1H10 (sans entracte)

Violons

Sabrina Abdildina
 Blandine Boumakel-Martin
 Perrine Delecour
 Océane Delrot
 Anne-Sophie Forthomme
 Anna Greliak
 Héloïse Henry
 Elodie Labourier
 Emilie-Sophie Legrand
 Margaux Lienard
 Aurianne Philippe
 Pierre-Humbert Pottiez
 Haroun Samali
 Mizuho Teramoto

Altos

Anissa Amrouche
 Gaëtan Boyer
 Maurine Josien
 Estelle Salmon
 Natacha Steux

Violoncelles

Alexandre Bloch
 Audrey Castagne
 Anne Duchêne
 Anne-Charlotte Dupas
 Ludovic Favre
 Diane Lambert
 David Smolarski

Contrebasses

Mathilde Aubry-Carré
 Tarik Bahous
 Laurent Brouhon
 Bérengère Scheppler
 Flûtes
 Maxime Dessein
 Gaëlle Dohen
 Léa Lesieur

Hautbois

Mickaël Bouvart
 Clément Pescheraud

Clarinettes

Nicolas Decroix
 Tanguy Gauthier
 Elise Pruvost

Bassons

Alexandre Tanguy
 Simon Bechemin
 Jean-Louis Olle

Saxophone Alto

Laura Bouclet
 Trompettes
 Jean-François Fardoux
 Geoffrey Lepoutre

Trombones

Thomas Callaux
 Amélie Caron
 Clément Carpentier

Cors

Aurélie Geeraert
 Céline Schricke

Tubas

Vincent Colart
 Percussions
 Mathieu Champion
 Victor Hanna
 Quentin Ragaut

Harpe

Marie Sorriaux

Célesta

Anne Cusin-Panit

Accordéon

Eric Comère

Programme

Peter Eötvös

Replica pour alto et orchestre

Cette courte pièce de Peter Eötvös (d'une quinzaine de minutes) met en avant les qualités sonores de l'alto.

L'orchestre se compose d'une flûte, d'une flûte alto, d'un piccolo, d'un hautbois, d'un cor anglais, de deux bassons, d'un saxophone alto, d'une clarinette et clarinette basse, de deux percussions, d'un accordéon, d'une harpe, d'un célesta et du quatuor à cordes.

Le compositeur fait appel aux procédés de spatialisation sonore, comme en témoigne le schéma en première page du conducteur.

Les instrumentistes sont placés selon la volonté de Peter Eötvös, afin de créer une acoustique particulière et souligner les effets de jeu du soliste.

Créée pour la première fois le 29 mars 1999, par l'orchestre philharmonique de la Scala, à Milan, cette pièce a été interprétée par Kim Kashkashian à l'alto et dirigée par Peter Eötvös lui-même. Un enregistrement de cette version est disponible aux éditions Ricordi.

Ludwig van Beethoven

5e Symphonie en Ut mineur op.67 pour orchestre

Pour cette œuvre, Beethoven a opté pour un grand effectif, avec notamment un renforcement des cordes et des bois (trois flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, trois bassons dont un contre-basson, deux cors, deux trompettes, trois trombones), et avec la présence de deux timbales.

La symphonie se divise en quatre mouvements :

- *Allegro con brio* en Ut mineur
- *Andante con moto* en La b Majeur
- *Allegro* en Ut mineur
- *Allegro Presto* (finale) en Ut Majeur

Cette œuvre, monument et chef-d'œuvre de la musique symphonique, se caractérise par son thème principal, de renommée universelle. Sous le nom de « thème du destin » (selon Beethoven), ce thème cyclique marque le génie créatif du compositeur : cinq mesures brèves et puissantes sont omniprésentes.

Repères biographiques

Ludwig van Beethoven

(12 décembre 1770 à Bonn - 26 mars 1827 à Vienne)

Il commence sa formation musicale auprès de Neefe, organiste de la cour. Dès 1783, ses dons pour le clavier l'amènent à être nommé accompagnateur de la chapelle princière. En 1787, il fait son premier voyage d'études à Vienne, auprès de Mozart qui lui donne des leçons. En 1792, après la mort de sa mère, il décide de s'établir de façon définitive à Vienne pour y suivre l'enseignement de Haydn.

Il approfondit sa technique de composition en travaillant le contrepoint avec Schenk et Albrechtsberger, mais également l'écriture italienne pour la voix avec Salieri.

A partir de 1794, s'enchaînent alors pour lui les tournées de concerts et il s'adonne également à l'enseignement. Très tôt remarquées, ses compositions lui valent la reconnaissance matérielle et artistique des éditeurs et des mécènes. Introduit par le comte Waldstein dans l'aristocratie viennoise, Beethoven se voit attribuer une rente annuelle à vie dès 1809. En 1819, Beethoven est totalement gagné par la surdité (troubles qui avaient déjà eu des prémises depuis 1795) et sa souffrance le mène à un certain isolement. Cependant, il continue à composer de la musique en redoublant d'imagination et de créativité.

On distingue généralement trois grandes périodes de création dans son œuvre.

Jusqu'en 1802, il s'agit de la période « viennoise » influencée par la tradition classique. Beethoven applique alors l'enseignement de Mozart et de Haydn (Trios avec piano op.1, Sérénade pour trio à symphonies). De 1802 à 1814, Beethoven décide de modifier son style de composition, et crée le style « héroïque » en brisant les développements de l'harmonie classique (trois sonates pour piano op. 31, 3e, 5e et 6e symphonies, trois derniers concertos pour piano, *Fidelio*, quatuors à cordes op.59, op.74, op.95, concerto pour violon op.61). La dernière période est caractérisée par des œuvres très libres, axées sur une conception nouvelle de la forme musicale, comme en témoigne la sonate à laquelle s'ajoute deux autres principes de composition : la fugue et la variation (*Missa solemnis*, 9e symphonie, dernières sonates pour piano à partir de l'op.101, derniers quatuors à cordes à partir de l'op.127).

Peter Eötvös (né en 1944 en Transylvanie)

Il a débuté sa formation musicale à Budapest. A partir de 1960, le compositeur s'intéresse à la musique électronique et commence à composer pour le théâtre et le cinéma (musique concrète, musique électronique, composées en studio par Pierre Schaeffer, par Pierre Henry, par Karlheinz Stockhausen). En 1965, Eötvös termine ses études avec l'obtention d'un diplôme de composition. Ses nombreuses activités de musicien, technicien, transcripteur, pianiste, percussionniste et inventeur d'instruments l'ont poussé dans le domaine de la musique électronique. « Aller à l'essence des choses » est devenu la maxime permanente de son œuvre qui se manifeste par une dramaturgie filmique grâce à l'emploi de techniques de découpage et de montage, grâce au mixage de très nombreuses formes acoustiques de langage, de chants, d'instruments, de sons et de bruits, soit live, soit enregistrés puis diffusés par des haut-parleurs.

Dans les années soixante-dix, Eötvös continue sa collaboration avec Stockhausen, grâce auquel il se fait rapidement reconnaître comme un chef d'orchestre exigeant et d'une extraordinaire compétence dans le domaine de la musique contemporaine. Il dirige les créations de *Donnerstag aus Licht* (*Jeudi de lumière*) et *Montag aus Licht* (*Lundi de lumière*) de Stockhausen en 1983 et 1988 à la Scala de Milan et dans d'autres salles renommées,

comme Covent Garden à Londres.

La direction d'orchestre le conduit finalement à Paris, invité par Pierre Boulez en tant que premier chef d'orchestre de l'Ensemble InterContemporain, après y avoir dirigé avec succès le concert d'ouverture de l'IRCAM, en 1978. Il y restera jusqu'en 1991.

De 1992 à 1996, s'opère un tournant dans la carrière et le catalogue des compositions d'Eötvös. Le chef d'orchestre compositeur devient compositeur chef d'orchestre : *Korrespondenz* (1992), *Triangel* (1993), *Psychokosmos* (1993), *Psalm 151* (1993), *Thunder* (1993), *Derwish Tanz* (1993), *Zwei Promenaden* (1993), *Atlantis* (1995), *Shadows* (1996), *Psy* (1996).

C'est avec la composition de son premier opéra que Peter Eötvös accède à une reconnaissance internationale : commande de l'Opéra de Lyon, *Trois Sœurs* a été créé le 13 mars 1998 (mise en scène de Ushio Amagatsu et direction musicale de Kent Nagano et de Peter Eötvös). Il a depuis composé deux autres œuvres lyriques : *Le Balcon* (d'après Jean Genet) créée en 2002 au festival d'Aix-en-Provence avec l'Ensemble InterContemporain et *Angels in America*, d'après la pièce de théâtre de l'américain Tony Kushner, au Théâtre du Châtelet à Paris en 2004.

L'Orchestre de Formation Professionnelle du Conservatoire de Lille

L'Orchestre de Formation Professionnelle voit le jour pour la première fois cette année. Créé sous l'impulsion de Christophe Duchêne, cet orchestre regroupe, à une échelle régionale, des étudiants en fin de cursus souhaitant s'orienter vers le métier de musicien. Cette formation a pour objectif de préparer ces jeunes étudiants aux réalités professionnelles du métier de musicien d'orchestre et de leur offrir un enseignement de qualité : une très bonne connaissance d'un large répertoire classique, romantique, moderne et contemporain ainsi qu'une excellente technique du jeu collectif.

Différents axes de travail sont abordés : l'opportunité de travailler sous la baguette de différents chefs invités leur permettant de découvrir les diverses facettes de ce métier complexe, l'amélioration de la qualité de la préparation individuelle des instrumentistes par un travail d'encadrement de pupitre travaillé en amont.

L'Orchestre de Formation Professionnelle se regroupe par session de travail et se produit en concert à l'issue de chaque session. Cette soirée à l'Opéra marque la fin de la session de l'orchestre symphonique. Elle sera suivie cette année par une session de l'orchestre à cordes, le vendredi 31 mars 2006 à 20h à l'Auditorium du Conservatoire

(*Siloë*, de Edith Canat de Chizy, la *Sérénade pour cordes Opus 48* de Tchaïkovski, la *Symphonie Concertante pour vent* de Mozart) puis de l'orchestre à vents le vendredi 19 mai 2006 à 20h, à l'Auditorium du Conservatoire pour la *Gran Partita* de Mozart.

EQUIPE ENCADRANTE

Violons : Charles Frey assisté de Sandrine Naudy, Altos : Claire Merlet assistée de Marielle Gaglio, Violoncelles : Jean-Michel Moulin, Contrebasses : Jean-Edmond Bacquet, Bois : Chrystel Delaval assistée des professeurs du Conservatoire, Cuivres : Christophe Danel assisté des professeurs du Conservatoire de Lille, Percussions : Béatrice Faucomprez, Harpe : Marie-Noëlle Sturcq.
Remerciements à Jean-Louis Ollé et Eric Comère pour leurs participations à ce concert.

Le Conservatoire de Lille est un établissement culturel subventionné par la Ville de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine, la Région Nord-Pas de Calais et le Ministère de la Culture.

Jean-Marc Burfin direction

Jean-Marc Burfin entre en 1983 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de direction d'orchestre de Jean-Sébastien Béréau après des études aux conservatoires de Nancy, Metz, Strasbourg et Reims. Remarqué par Léonard Bernstein, il dirige quelques mois plus tard l'Orchestre de Paris. Lors de divers master-classes, il est encouragé par Franco Ferrera, Charles Brück, Pierre Boulez et Vital Kataev.

Lauréat finaliste du concours International de Besançon en 1991, il reçoit le prix spécial de l'Orchestre de la Radio-télédiffusion de Moscou des mains de son chef Vladimir Fedosseiev.

Jean-Marc Burfin a depuis dirigé de nombreux orchestres tant en France qu'à l'étranger (Colonne, Lamoureux, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Picardie, Potsdam Philharmonie, Württembergische Philharmonie, Sinfonica de Oviedo, etc.)

Il a enregistré chez Naxos un CD consacré à l'œuvre de Vincent d'Indy.

Durant la saison 2003-2004, il a assuré la direction artistique de l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne. Pédagogue reconnu, il est l'un des rares chefs en activité à enseigner la direction d'orchestre. Il est actuellement professeur à l'Académie Nationale Supérieure d'Orchestre de Lisbonne et directeur musical de l'Orchestre Académique Métropolitain de Lisbonne.

Charles Frey direction artistique

Passionné de musique de chambre, Charles Frey fonde en 1966 le Trio à cordes de Paris dont il est depuis le violoniste. Il enregistre une trentaine de disques, dont 2 obtiennent le Grand Prix du Disque Français et accorde une place privilégiée à la pédagogie. Dès le début il fait le choix de réserver une place importante à la musique contemporaine, aux côtés de la musique classique et romantique. Cet engagement a été parallèle à une intense activité de musicien d'orchestre. De 1961 à 1984, Charles Frey fait partie de l'Orchestre National de France. Il travaille et joue sous la direction des grands chefs tels que Bernstein, Maazel, Osawa, Münch, Celibidache, Boulez, Jochum, Böhm, Krips, Fricsay, Mutti, Solti, Abbado, Sawalisch. De 1989 à 2000, il assure la direction artistique de l'Orchestre Poitou-Charentes dont il est également le violon solo. Il réalise avec cette formation un travail approfondi autour d'un vaste répertoire incluant dans chaque programme une œuvre de notre temps. Depuis novembre 2000, Charles Frey est, au C.N.R. de Nantes, directeur artistique et professeur de l'Unité de Formation Supérieure au Métier d'Instrumentiste à Cordes d'Orchestre. Cette unité pédagogique a été mise en place par le Ministère de la Culture, sous l'impulsion de Christophe Duchêne, à l'époque Directeur du C.N.R. de Nantes. Il assure la direction artistique de l'Orchestre de Formation Professionnelle du Conservatoire de Lille depuis septembre 2005.

Claire Merlet alto solo

—

Claire Merlet a obtenu différents Premiers Prix d'alto et de musique de chambre, notamment au C.N.S.M. de Lyon où elle obtient le Diplôme National d'Etudes Supérieures en 1990 dans les classes de Gérard Caussé, puis Tasso Adamopoulos et Zoltan Toth. Elle part ensuite au Banff Center for the Arts (Canada) pour un cycle de perfectionnement, puis complète sa formation à Essen (Allemagne) auprès de l'altiste Vladimir Mendelssohn. Elle joue ensuite dans différents ensembles et devient soliste des ensembles 2E2M (avec Paul Méfano) et Court-Circuit (avec P-A Valade), avec lesquels elle participe à de nombreux festivals à travers le monde.

Douée d'une grande curiosité, elle aime découvrir et explorer différents univers ; elle a ainsi travaillé avec de nombreuses personnalités : danseurs, acteurs, improvisateurs, circassiens ou metteurs en scène, tels que D. Boivin, F. Frith, D. Pifarély, G. Zäppfel, P. Baux, B. Yanotta, J. Rebotier, etc. Titulaire du Certificat d'Aptitude (C.A.), Claire Merlet enseigne au Conservatoire du VIème arrondissement de la Ville de Paris. Elle dispense les cours supérieurs d'alto au Conservatoire de Lille depuis 2004 et assure l'encadrement des partielles d'alto de l'Orchestre de Formation Professionnelle du C.N.R. de Lille depuis septembre 2005.

**AUTRES RENDEZ-VOUS AVEC L'ŒUVRE DE PETER EÖTVÖS
À L'OPÉRA DE LILLE****HAPPY DAY "COUP DE THEATRE AVEC ICTUS"**

SAMEDI 25 MARS 2006

DE 12 H À 19 H : ENTRÉE LIBRE

Mini-concerts avec des créations de jeunes compositeurs, concert commenté d'une œuvre de Bruno Mantovani, films documentaires autour de Peter Eötvös, atelier voix, etc ...

A 20 H : CONCERT DE L'ENSEMBLE ICTUS

Peter Eötvös *Intervalles-Intérieurs* (1996) pour cinq instrumentistes et sons électroniques

Bruno Mantovani *La Morte Meditata* (2000) pour mezzo-soprano, trois clarinettes, piano et quintette à cordes

Gérard Grisey *Vortex Temporum* (1996) pour six instrumentistes

Tarif : de 5 à 20 euros

Direction musicale **Georges-Elie Octors**. Avec **Ictus**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille. **Katalin Karolyi** mezzo-soprano.

Dirk Descheemaeker clarinette. **Mike Schmid** flûte

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



Le personnel d'accueil de l'Opéra est habillé par **Le Printemps** (marque Mexx et Kookai)

LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2005-2006

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2005-2006. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE SCALBERT DUPONT

CAPGEMINI

CALYON

CRÉDIT DU NORD

DECAUX

DELOITTE

FINAREF

FONDATION DAIMLERCHRYSLER

FONDATION FRANCE TELECOM

FRANCE TELECOM

IMPRIMERIES HPC

LE PRINTEMPS

MANPOWER

MEERT

MERCEDES-BENZ LILLE

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RABOT-DUTILLEUL

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE

& INVESTMENT BANKING

TRANSPOLE

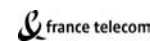


**Banque
Scalbert
Dupont**



JCDecaux

Deloitte



PRINTEMPS
LILLE



MEERT
Lille (PVI)

